



PRINTEMPS DE LA LIBERTE
MARDI 26 AVRIL 2016
18H00
MEDIATHEQUE DU CENTRE VILLE
Rue de Buzanval – BEAUVAIS

Nasser BENAMARA

Pratiques d'écritures de femmes algériennes de langue française :

Des premiers pas aux écritures de l'urgence des années 90

Docteur en Science des Textes Littéraires, exerçant au Centre Universitaire Duguesclin de Béziers, Université Montpellier 3.

Spécialisation et champs d'intérêt : Les littératures féminines algériennes de langue française. Littératures francophones.

Membre associé au CREF&G : Centre de Recherches en Etudes Féminines & Genres/ Littératures Francophones, Université de Paris 3, Sorbonne nouvelle.

Animation de cafés littéraires de 2007 à 2013 avec à l'honneur des écrivains des deux rives : France-Algérie.

Résumé

La littérature féminine algérienne, limitée à ses débuts, à quelques noms de pionnières, à l'exemple de Djamila DEBECHE, des AMROUCHE, et de Assia DJEBAR, fut assez lente à émerger.

Il faudra attendre les années 80 pour constater une percée de ces écritures. Percée, qui prendra de l'ampleur dans la décennie des années 90, marquée par un contexte de violence.

On assistera à une véritable explosion de textes produits aussi bien par des écrivaines confirmées que par de nouvelles écrivaines qui seront, certes, happées par la tragédie algérienne, mais qui entameront une oeuvre abondante, reconnue en quelques années, à l'exemple de Malika MOKEDDEM, ou de Maïssa BEY.

Fadhma Ait MANSOUR AMROUCHE, Taos AMROUCHE, Assia DJEBAR, Yamina MECHAKRA, Hafsa ZINAI KOUDIL, Ghania HAMADOU, Leïla MEROUANE, Malika MOKEDDEM, Maïssa BEY,....